

Yves

Perle du Midi atlantique



- › De stèle en stèle, un parcours historique et géographique
- › À la découverte de ses hameaux et ses bourgs



Un jeu de piste balisé par les sculptures signalétiques signées

ARTOUR



Yves

Perle du Midi atlantique

- *De stèle en stèle, un parcours historique et géographique*
- *À la découverte de ses hameaux et ses bourgs*

SOMMAIRE

Préambule.....	5
Bibliographie.....	6
Renseignements.....	6
Parcours des Stèles	7
Adresses et Localisations GPS.....	7



Départ 1 ARTOUR et la Fée Mélusine	8
Étape 2 LES TROIS CANONS	10
Étape 3 VOUSTRON, ancienne terre seigneuriale	12
Étape 4 LE MAROUILLET	13
Étape 5 LE BOURG	15
Étape 6 L ABREUVOIR	18
Étape 7 LES BOUCHÔLEURS	21

Remerciements

À la suite de mes articles sur l'installation des premières stèles, **Victor Pourriot**, Président et **André Bénêteau**, Fondateur de **ARTOUR** m'ont demandé de rédiger un livret-guide. Au-delà du remerciement que je leur adresse pour cette confiance, vient celui du grand plaisir qu'ils m'ont donné de collaborer avec eux, de façon aussi facile et agréable, et de découvrir la richesse des lieux et de leur histoire.

La réalisation de ce livret n'a pu se faire qu'avec le concours spontané ou sollicité de nombreuses personnes de bonne volonté.

La collaboration, l'aide et le soutien de toutes a permis de mener à bien ce petit ouvrage.

Qu'elles en soient vivement remerciées au nom de **la municipalité de Yves** et de **l'association ARTOUR**.

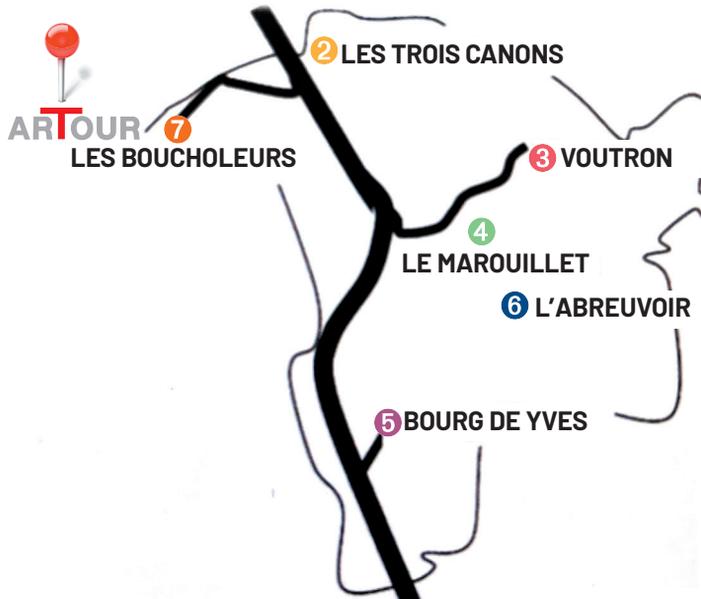
Il faut en particulier rendre gré à **Lucienne Dugnon** et **Pierre Transon** pour l'appel fait à leurs souvenirs, indispensables à la précision historique des faits.

De même à l'égard de **Jean-Luc Dupas** (Association d'Histoire et Géographie en Pays Aunisien) et **Yves Rivet** (Directeur honoraire de l'ESAT Unapei 17 du Marouillet) qui ont bien voulu procéder à une relecture et une correction experte de l'ensemble des informations fournies et des textes. On doit la plupart des éléments concernant le Château du Passage à **Nicole Rivet** (✠2011) qui a beaucoup travaillé sur l'histoire de la propriété et de la famille de Mazières.

Merci enfin à l'**Office de Tourisme** et aux **services municipaux de Châtelailon-Plage**, commune voisine et partenaire de Yves pour leur précieux et amical appui.

Bernard Demay,
Correspondant local de Sud-Ouest





Préambule

En 2018, à la suite d'un échange avec des élus, André Bénéteau présente à la mairie d'Yves la maquette d'une sculpture de sa création pour signaler chacun des hameaux et bourgs de la commune. Elle confie la réalisation à l'association d'artistes sculpteurs ARTOUR, qu'André a fondée et anime.

Quand s'approche en 2022 la phase de finition des dernières stèles, la conception d'un fascicule explicatif des motifs et symboles qui composent l'ornementation individuelle de chacune des œuvres vient à l'esprit et reçoit l'assentiment général.

L'intention originale s'étend rapidement à l'idée d'un jeu de pistes, un parcours de découverte de la richesse historique et géographique de ces lieux qui, du fond des âges, en regard de l'Océan, aujourd'hui du pertuis d'Antioche, font de la baie d'Yves, jamais plus belle qu'au soleil couchant sur le Ponant, une perle atlantique.

Ce guide, résultat de ce souhait a été rédigé par des inconditionnels des marais et rivages locaux et de leur passé, pour donner au visiteur les clés pour les approcher, les comprendre et qui sait, les aimer autant qu'eux.

Les stèles signalétiques et la sculpture symbolique : une perpétuation multi millénaire

Si la primauté d'apparition entre la gravure-sculpture et la peinture sont encore débattus par les spécialistes de l'art pariétal (l'art des cavernes), il est avéré que **la gravure a eu très tôt une fonction de panneau indicateur**¹ (grotte de Gorham, à l'est de Gibraltar, époque de Néandertal - 40 000 ans). Plus loin encore (os gravé de la grotte de la licorne, montagnes du Harz,

Allemagne - 51 000 ans), des marques de gravure avaient certainement une signification symbolique². Bien plus près de nous (!), les innombrables hauts et bas-reliefs des arts anciens, mésopotamiens et égyptiens par exemple, regorgent de symbolisme, cette expression sans fin de l'étrange, dans les détails comme dans la forme ou le style.

Ce sont ces caractéristiques du haut-relief³ que les mains et les outils aux noms tellement poétiques (gradines, crête de coq, massette portugaise, rifloirs, boucharde, scie crocodile ou chemin de fer, ...) des sculpteurs contemporains de Artour perpétuent dans l'ornementation des stèles qui désormais balisent les hameaux de Yves, sous l'impulsion et grâce au soutien actif et bienveillant de son maire, Didier Roblin.

Taillées dans ce calcaire blanc et quasiment pur de Thénac⁴, dont le grain fin et tendre est un don divin pour la sculpture, elles recèlent une kyrielle de subtilités, de formes travaillées et de représentations fouillées au gré des intuitions esthétiques de leurs auteurs.

Ce guide a aussi pour but d'éclairer et expliquer ce registre. Et qui sait si cela n'atteindra pas nos descendants d'un futur aussi lointain que nous le sommes de nos ancêtres du Néandertal. Ces quelques stèles auraient alors fait œuvre d'art et devoir de mémoire.

1. <https://www.hominides.com/html/actualites/art-parietal-neandertal-gorham-0839.php>

2. <https://www.hominides.com/html/actualites/neandertal-gravure-os-megaceros-allemande-51000-ans-1478.php>

3. Sculpture présentant un relief très saillant sans se détacher toutefois du fond dans toute son épaisseur

4. <https://www.carrieresdethenac.com/cts-historique.php>

Bibliographie

Archéologie Pontoise – Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Pons et sa région-n°117 2017

Au fil des os – Thibault Fortuner – Éditions le Dauphin Blanc

Bulletin de la Société d'études folkloriques du Centre-Ouest - 1965
Souvenir des fées en Angoumois et en Saintonge

Châteaux, Manoirs et Logis en Charente Maritime – Frédéric Chassebeuf – 1993
2^e édition 2008 – Éditions Patrimoine et Médias

Châtelailon-Plage – Sur les chemins de son histoire – Guy Renoux - 1994

Études de Lettres – 2011 4-3 *Des déesses antiques aux fées modernes*

Translittérations féeriques au Moyen Age : de *Melior* à *Mélusine*, entre histoire et fiction
Jean-Claude Mühlethaler

*Front de La Rochelle, Yves est son histoire** – Histoire de la petite commune d'Yves
Un combat oublié 20 septembre 1944 – Roger-Louis Sohas -1999

* Cet ouvrage est mentionné car il relate un épisode de l'histoire la plus récente de Yves mais non figurée sur une stèle.

Le Bulletin Héraldique de France ou Revue historique de la noblesse – v5-6 1892-93
pages 21 et 22

Paléontologie de l'Aunis – Sur les traces d'Alcide d'Orbigny – Pierre Miramand, Éric Dépré,
Thierry Bouyer- AHGPA 2021

Renseignements



YVES

Mairie

05 46 56 18 02

✉ mairie-yves@wanadoo.fr

www.commune-yves.fr



ARTOUR

35, avenue André Dulin

Les Boucholeurs 17340 Yves

06 62 74 17 28

✉ assoartour@gmail.com  Artour

Parcours des Stèles



Adresses et Localisations GPS

1 ARTOUR	35, av Dulin		46.053421, -1.080659
2 LES TROIS CANONS			46.058290, -1061165
3 VOUTRON	11, rue du Tilleul		46.051318, -1.023335
4 LE MAROUILLET	D110-Le Passage		46.042414, -1.043230
5 LE BOURG	Rue des Martyrs de la Résistance		46.017199, -1.048575
6 L'ABREUVOIR			46.011304, -1.040771
7 LES BOUCHÔLEURS	53, av Dulin		46.053171, -1.082884



Départ 1

ARTOUR et la Fée Mélusine

C'est à toute proximité du rivage nord de la baie d'Yves, réendigué à la suite de la tempête Xynthia (26 février-1^{er} mars 2010), face à la tour de l'association ARTOUR que la première sculpture du parcours, « l'Œil de Mélusine » interroge. Elle est aussi une des étapes du parcours Terra Aventura « À la cache aux moules », et le point d'entrée d'un itinéraire commun (sauf étape 3 Voutron) avec la Véloodyssée.



› L'Œil de Mélusine – Face Sud

Mélusine est cette fée-dragon anguipède⁵ dont la légende paraît dans des récits mythologiques en Inde, en Grèce, à Rome, dans le Caucase, au Japon, en Corée...

Urvashi, apsara⁶ indienne, Lyké des Grecs, Mélugina des Ligures, Milouzienna des Scythes, elle aurait été une Parque⁷du nom de Mélicine (la tisseuse) chez les Gaulois. Tantôt nymphe des eaux, tantôt être de terroir, fileuse mesurant la vie des personnes et tranchant le destin...

De ses trois filles (Mélusine, Melior et Palestine) que la Reine Présine punit de

s'être vengées en emprisonnant jusqu'à sa mort leur père Elinas, roi d'Albanie, qui a trahi son serment de ne pas regarder son épouse mettre ses enfants au monde, Mélusine hérite de la sanction la plus dure. Tous les samedis, elle est transformée en serpent sous le nombril, jusqu'à ce qu'un homme l'épouse à la condition de ne pas la voir le samedi. Promise dans ce cas à être grande fée bâtisseuse et à gagner le Paradis, elle deviendrait dragon sinon, et sa succession perdrait tous leurs biens et serait affligée des plus grands maux. Sauvante Raymondin de Lusignan du meurtre accidentel de son frère en

5. Créature légendaire de la mythologie gauloise dont le corps finit en queue de serpent.

6. Nymphe céleste d'une grande beauté dans la littérature védique.

7. Divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort.



› L'Œil de Mélusine – Face Nord

l'innocentant s'il l'épouse et promet de ne pas la voir le samedi, Mélusine lui donne dix enfants dont les huit premiers ont une tare, fonde et construit nombre de villes, églises et abbayes en Poitou (Pons, Saintes, les Tours de La Rochelle, la ville forte de Châtelailon⁸...). Après de nombreuses années de bonheur, il transgresse l'interdit et toutes les prédictions adviennent. Mélusine se mue en dragon dans un cri de désespoir et avec le temps détruit la plupart de ses ouvrages.

Selon Musset en 1885 et Aurore Lamontellerie⁹, la sirène, avant de mourir, annonce à Châtelailon, alors capitale de l'Aunis « *qu'elle s'en irait tous les jours à la mer d'un sillon et d'un denier* ».

La sculpture représente l'orifice creusé par le bout de l'épée de Raymondin dans la lourde porte de la pièce où Mélusine se

retirait chaque semaine. Pouvant y mettre l'œil, « *il vit Melusine qui estoit en la cuve jusques au nombril en signe de femme, et peignoit ses cheveux ; et du nombril en bas en signe de la queue d'une serpente grosse comme eung quaque à harenc, et moult longuement debatoit sa queue en l'eau, tellement qu'elle la faisoit bondir jusques à la voulte de la chambre* » (Jehan d'Arras, retranscrit en 1854).

Les ondulations sur chaque face figurent à la fois les flots rongeurs du Castel Allionis et la longue chevelure de la belle dame, fée, sirène et ...dragon. La cavité centrale sert de couche à ses enfants entremêlés. L'octogone supérieur symbolise l'escarboucle, pierre précieuse à l'éclat grenat vif, en héraldique, huit rais fleurdelisés rayonnant, qui répond à la base elle aussi octogonale, qui incarne

8. Le Bulletin 117 de 2017 de l'Archéologie pontoise recense tous les lieux de Charente Maritime évoqués par la littérature.

9. Mythologie de la Charente Maritime – Paris 1995.

l'escarbille de la tourbe minière originelle.

Du rouge vif supérieur qui éclate comme un soleil couchant au gris-noir de la cendre, cette symbolisation évoque la diffraction de la lumière et les colorations de la flamme à son extinction.

Elle laisse imaginer l'éphémère rayon vert¹⁰ à la disparition du soleil ou du feu. Autre « clin d'œil » sur la tranche de la sculpture, celui de l'œil oudjat de l'Égypte antique, l'Œil du dieu faucon Horus, symbole protecteur en médecine et en marine, littéralement « œil préservé ».

Étape 2 LES TROIS CANONS

Le nom du hameau objet de cette étape est assurément le plus insolite de toutes.



› Stèle les Trois Canons – Face arrière

Simenon l'écrivain amoureux de l'Aunis étant largement postérieur à l'origine de la bourgade, on ne peut lui attribuer la malice de la saveur intrigante de l'expression aux relents un peu policiers. Nulle trace non plus de batterie d'artillerie dans la connaissance historique. Il nous reste à nous en remettre à la transmission orale d'une des plus anciennes mémoires vivantes des lieux.

Lucienne Dudognon, ostréicultrice aux Boucholeurs, née en 1933 à Taugon a passé jusqu'en 1953 une dizaine d'années en vacances scolaires chez une cousine des Trois Canons, travaillant ponctuellement en voisine à la plonge de l'auberge bien connue à la ronde, jusqu'à remplacer au pied levé la serveuse titulaire puis y servir de nombreuses années. C'est d'elle que l'on a la quasi-certitude que les trois canons sont les verres ballons de 6 cl (1/16^e de pinte) avec lesquels trinquaient les trois cochers de voitures qui jadis faisaient étape dans ce relais de voyage doté d'une écurie de soins pour chevaux sur la voie carrossée reliant La Rochelle à Rochefort depuis 1650. Le nom remplace entre 1800 et 1846 le précédent, le Rocher¹¹, mentionné en 1788 dans le registre des routes du royaume, nom du lieu-dit de la falaise d'Yves. Entre Saint-Malo, port d'arrivée des voyageurs venant du Royaume-Uni et Bordeaux, capitale d'une Aquitaine longtemps anglaise, l'auberge est à mi-chemin. On peut imaginer qu'elle était aussi le point terminal d'un itinéraire est-ouest (vers Surgères et Niort ?). Les trois verres et la pancarte routière de la Route nationale 137 plus récente qui figurent sur la stèle rapportent ces éléments.

10. Phénomène optique rare, conjonction de la réfraction atmosphérique et de la diffusion de Rayleigh.

11. Le Rocher comme site paléontologique majeur du Kimméridgien supérieur – Voir Bibliographie

Une pilote exigeante et innovante, une pilote-artiste passionnée qui meurt sur scène.

Le ballon évoque quant à lui la femme la plus célèbre de la commune, Sophie Blanchard, intrépide pionnière de l'aérostation, née Marie-Madeleine Sophie Armand née le 24 mars 1778 aux Trois Canons.

D'abord parachutiste, puis aérostatière aux côtés de son mari puis en solo après sa mort en 1809, jeune femme intrépide, elle se passionne pour l'activité aérostatique et s'engage pleinement dès 1808 dans une carrière de pilote de ballon à gaz qui la mène aux quatre coins de l'Europe.

En 1810 à Paris, elle décore magnifiquement son ballon pour les commémorations autour du mariage de Napoléon 1^{er} avec l'héritière d'Autriche Marie-Louise.

Aux festivités de l'entrée de Louis XVIII dans Paris le 4 mai 1814, Sophie Blanchard décolle de l'île St Louis. Admiré de tous, le ballon est orné de verres colorés accrochés à la nacelle qui réfléchissent la lumière et le mettent en valeur dans les airs.

À Paris, Sophie Blanchard exploite tout son art afin de répondre à la curiosité toujours plus insatiable de la foule. Au fil du temps, la seule ascension d'un aérostat ne suffit plus aux badauds. Elle propose désormais au public des ascensions illuminées par des feux de Bengale accrochés sous la nacelle.

Malgré le danger de l'incendie, sa maîtrise technique et son expérience lui permettent cette audace. Si d'autres pilotes utilisaient aussi des feux d'artifices avec les ballons, ils lançaient des ballons perdus, trop conscients des risques encourus. Avec un gaz très inflammable comme l'hydrogène, personne ne se risquait à monter à bord de la nacelle !



› Sophie Blanchard lors de son vol à Turin, le 26 avril 1812

Or, Sophie Blanchard, femme intrépide dans un monde d'hommes, décide d'être à bord de son ballon lorsque les feux d'artifices s'allument et embrasent la nuit ! C'est dans un monde enchanté du spectacle de rue, dans le jardin de Tivoli, qu'elle trouve la mort, lors de sa 67^e ascension, le 6 juillet 1819 à 41 ans.

Ce soir-là, Sophie décide, pour aller plus loin dans les sensations procurées au public, d'allumer elle-même une deuxième série de feux d'artifices, à partir d'une lance qu'elle enflamme et installe dans la nacelle. C'est oublier la dilatation du gaz et son échappement. L'incendie est inévitable. Le ballon subit une descente lente mais ingérable et, après avoir heurté une toiture du 6 rue de Provence, Sophie est éjectée de la nacelle.



Étape 3

VOUTRON, ancienne terre seigneuriale

Voutron : haut lieu de la commune d'Yves.

Exactement +17 m NGF au point culminant du plateau des Cent Journeaux !



› Stèle Voutron - Face arrière

La face arrière décorée symbolise le cheminement de l'eau de pluie ruisselant par un canal de ce lieu le plus élevé des alentours jusqu'au puits toujours existant de la place centrale du bourg.

Le hameau a eu rang de commune jusqu'en 1823, année de sa fusion avec Yves.

À l'époque gauloise, la commune était submergée par la mer, les actuels coteaux d'Yves et Voutron y formaient les deux seules îles.

Des vestiges d'habitations et un site à sel datant de l'âge du fer (1100 av. J.-C.) et de



› Sur le Beffroi de l'Hôtel de Ville de La Rochelle, les armes des Nicolas, seigneurs de Voutron, dont plusieurs membres ont été maires

l'époque gallo-romaine ont été découverts à Voutron qui est mentionné dès 817 ; on cite un marais salant près de ce village en 956.

Un héron cendré, pattes dans les flots, évoque l'environnement des marais de jadis à cet endroit. Une grappe de raisin rappelle l'activité viticole ancienne de Yves, traduction gauloise de « uva », qui signifie raisin en latin (ou, autre hypothèse, « ivos » mot gaulois pour if).

Enfin, le blason des Nicolas, seigneurs de Voutron depuis les années 1600, « d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même posée deux et un »

rappelle le rattachement des lieux à cette famille noble. La tour beffroi de l'Hôtel de Ville de La Rochelle créée par l'architecte Juste Lisch lors de la restauration de 1878¹² comporte un blason réalisé selon des plans de Claude Masse et représentant « *Les armes de quelques seigneurs de ce temps-là* ». On l'attribue à la famille des Voutron dont sont issus deux maires de la ville au XV^e siècle.

La Famille Nicolas¹³ qui a fait les trois branches dites de Voutron, de Lamballerie et de Lisleferme est originaire de La Rochelle et s'est répandue en Saintonge et dans l'Agenais. Elle remonte à Vincent-Arcère, qualifié écuyer, seigneur de Coueilles et de La Salle d'Aytré, maire de La Rochelle en 1418.

Vincent, écuyer, sieur des Chamodes et de Voutron, qui ne vivait plus en 1645 et avait

épousé Marguerite de Mazières le 12 avril 1636 fut le premier seigneur de Voutron.

Gédéon II Nicolas de Voutron (1670-1733), capitaine de vaisseau, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, a laissé des écrits d'importance historique (Voyages aux Amériques Campagnes de 1696 aux Antilles et de 1706 à Plaisance et en Acadie).

L'historienne Raymonde Litalien, archiviste honoraire du Canada, en résume tout l'intérêt : « *Jamais auparavant, jusqu'à ces journaux de Gédéon Nicolas de Voutron, l'activité à bord d'un navire de la marine royale française, en guerre de course puis en campagne de ravitaillement colonial, n'était apparue de façon aussi charnellement vivante, animée par la personnalité d'un capitaine se révélant lui-même sous un jour inédit.* »¹⁴



Étape 4

LE MAROUILLET

Au Marouillet, tout est nature. Le hameau est comme enchâssé dans un bouquet de tous les milieux possibles d'un littoral.

Côté mer, toute proche, ce sont estran vaseux, dunes, lagunes, falaises. Côté terre, les marais s'immiscent dans les prairies. Les haies, les bosquets, les fourrés jouent à cache-cache avec les ruisseaux, les canaux, les chemins. Tous les genres voisinent, s'articulent, s'imbriquent. Faune, flore, animal, végétal cohabitent en harmonie.

La stèle du hameau vise à exprimer cette naturalité sauvage qu'ici l'attention humaine cherche à la fois à sauvegarder et à utiliser.



> Stèle Le Marouillet – Face arrière

12. Notice no IAI7000113 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture

13. Extrait de la Revue de Saintonge et d'Aunis - janvier 1892 - cit. *Bulletin héraldique de France - de La Roche 1892 page 18*

14. <https://gw.geneanet.org/pierfit?lang=fr&p=gedeon&n=nicolas+de+voutron&oc=2>

Un carrelet illustre l'activité d'une pêche raisonnable comme l'est ce mode spécifique sur l'arc atlantique.

La Réserve naturelle de la baie contigüe au hameau héberge plusieurs de ces cabanes à l'usage mesuré. Classée depuis 1981, elle fait l'objet d'un projet d'extension longuement débattu qui doit permettre une préservation des milieux tout en permettant des activités de pêche définies et un accès réglementé.

Territoire immergé à l'époque romaine, cette ancienne lagune côtière est un sanctuaire fragile et majestueux qui fait l'objet de toutes les attentions.

La gestion des marais doux mouillés et des marais desséchés plats séparés par des fossés est ici assurée par des canaux tantôt drainants, tantôt régulateurs d'étiage¹⁵ ou d'inondation et dont les ouvrages concourent aussi à l'irrigation. Elle perdure depuis 1599, après trois siècles d'abandon, quand Henri IV a promulgué l'édit relatif à «l'assèchement des Marais de France et des Lacs».

Le méandre de l'écoulement gravitaire depuis le point source supérieur vers l'embouchure basse symbolise la canalisation des eaux de pluie qui intervient dans la maîtrise acquise tant dans l'échange constant entre le marais, le cours d'eau et les eaux souterraines que dans la gestion des besoins agricoles et la régulation des inondations réapprise depuis la tempête Xynthia du 28 février 2010.

Les roseaux érigés vers le ciel marquent l'importance des roselières, vitales pour la

protection et la nourriture de la faune aviaire, épuratrices naturelles, contributrices dans le stockage et le confinement du carbone et la formation d'humus¹⁶.



› Roselières et chevaux dans le parc
du Château du Passage

Les silhouettes de limicoles¹⁷ se nourrissant sur une vasière et celles de migrateurs en vol témoignent que ce ne sont pas moins de 250 espèces d'oiseaux qui fréquentent la baie d'Yves.

Les encolures de chevaux font à la fois référence aux chevaux qui pâturent dans les prairies et à ceux des écoles d'équitation que le hameau du Marouillet héberge, dont l'une au château du Passage visible de la stèle. L'étape 6 de notre parcours, l'Abreuvoir, qui en a été partie prenante l'évoque en détail.

15. Plus bas niveau des eaux

16. Étape du processus dit d'atterrissement

17. Petits échassiers - du latin limus, « limon », « boue ».

Étape 5 LE BOURG

À proximité du cimetière et de l'Église (au préalable Prieuré Saint Etienne), la stèle est au point quasiment culminant qui surplombe la Pointe d'Yves et l'Anse de Fouras.



› Stèle Le Bourg – Face arrière



› Os sculpté sur la rive de façade de l'Église

Répartis sur la périphérie de sa face arrière, les « meubles héraldiques »¹⁸ sont facilement identifiables.

Les épis de blé et les têtes de chèvre et de bovin sont les marqueurs évidents des activités d'agriculture et d'élevage visibles dans tous les alentours.

Les poissons, les mouettes, les roseaux et les carrelets symbolisent le rivage côtier et les espèces qui y sont établies, depuis les temps anciens où le marais était omniprésent sur le bas des terres.

Dans le même esprit que sa voisine du Marouillet, un itinéraire de méandres canalisées chemine verticalement pour signifier le cheminement de l'eau de pluie récoltée et domptée pour son utilisation et l'évacuation des crues vers l'océan.



› Stèle sur fond de l'obélisque du tombeau
de J-B Hubert

Plus difficile à interpréter est la symbolique ésotérique, kabbalistique ou sacrée de l'os reliant deux pièces, reproduction du motif de la rive de droite du pignon en façade de l'Église Saint-Etienne.

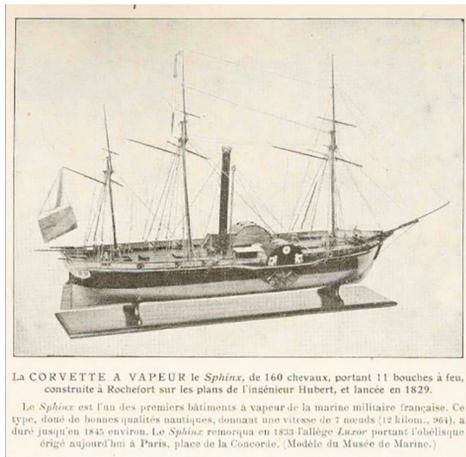
18. En héraldique, on appelle meuble tout ce qui se place sur l'écu et qui n'est pas une pièce. Un meuble charge le champ ou les divisions d'un écu, une pièce, ou même un autre meuble. Les meubles figurent des animaux, des végétaux, des objets,

mais on trouve aussi quelques formes géométriques abstraites. Un meuble n'est pas destiné à être représentatif, mais est symbolique : il est donc stylisé.



**FICHER MANQUANT DANS
LE TRANSFERT « GROS FICHERS**

› La Corvette à voiles et à vapeur « Le Sphinx » et le moulin à drague de l'Arsenal de Rochefort



Pour qui serait tenté par une recherche, on précisera que les os constituant le squelette des êtres, ils symbolisent la solidité, la mort, l'éternité, la structure. Autant de pistes possibles....

Exprimé différemment, les os, et plus globalement le squelette, constituent la charpente du corps. Par conséquent, l'os symbolise la solidité et la force.

En outre, l'os résiste au temps et à la mort, ce qui lui confère une dimension immortelle. C'est pourquoi l'os a souvent été un objet de culte....

Quant à l'obélisque, il reproduit celui du tombeau dans le cimetière voisin, du polytechnicien et ingénieur Arts et Métiers Jean Baptiste Hubert (1781-1845).

Directeur des constructions navales à Rochefort, fondateur de son musée naval, il a entre autres été l'inventeur du moulin à drague l'entrée des bassins de radoub, dont une association rochefortaise a le projet de reconstruire une copie.¹⁹

Il fut aussi le concepteur des machines de la corvette à voiles et vapeur le Sphinx qui en 1833 remorqua le Louxor, un bâtiment spécialement conçu pour ramener l'obélisque du temple d'Amon à la place de la Concorde. Sur la stèle, la colonne est volontairement représentée en perspective inversée²⁰, cette technique

19. <https://moulin-arsenal.fr/wordpress/lamar/>

20. Perspective où le point de fuite est placé en avant du tableau.

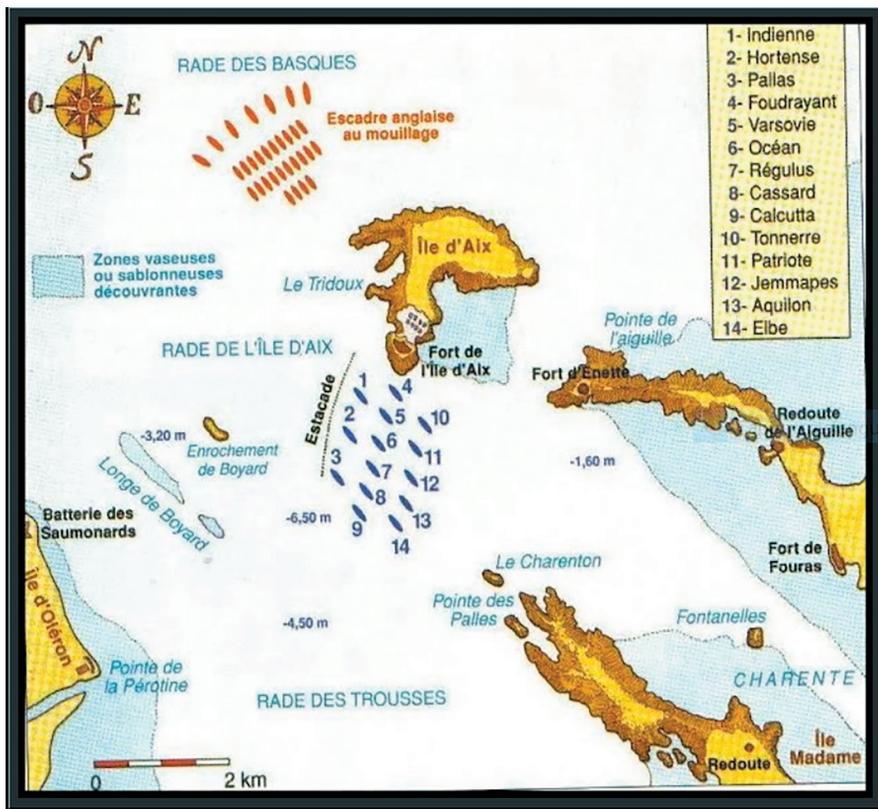
géométrique qui consiste à placer le point focal dans l'œil du spectateur. Elle seule permet dans un dessin unique à deux dimensions de révéler astucieusement tout ou presque de « l'envers du décor ».

Enfin les deux graffitis latéraux sont la copie de ceux situés de chaque côté de l'entrée de l'Église. Ils figurent les bateaux à trois ponts français ancrés au sud de l'île d'Aix, et détruits par les Anglais lors de la bataille des brûlots les 11 et 12 avril 1809.

Extrait ²¹: « L'escadre [] composée de 12 vaisseaux et de quatre frégates était mouillée sur deux lignes très serrées sous les forts de l'Isle d'Aix, ayant auprès d'elle

dans la rade des Basques 12 vaisseaux anglais, sept frégates, 9 bricks de guerre, 6 avisos les 40 autres bâtiments dont la majeure partie était des brûlots, lorsque le 11 avril de cette année à huit heures du soir avec deux heures de flot, la nuit très obscure et le vent d'O.N.O. grands frais, l'ennemi lança deux globes de compression qui firent sauter notre estacade avec une explosion terrible, une demi-heure après il dirigea sur l'escadre 33 brûlots dans lesquels rien n'avait été négligé pour rendre sa destruction plus certaine...[] »

À bord du vaisseau le *Regulus*, en rivière de Rochefort, le 1^{er} may 1809. Signé Lucas, capitaine de vaisseau .



➤ Les Flottes anglaise et française dans l'estuaire de la Charente le 11 avril 1809

21. <http://www.histoirepassion.eu/?1809-Fouras-17-La-bataille-des-brulots-a-bord-du-vaisseau-le-Regulus>

Étape 6 L'ABREUVOIR

Abreuvoir et Art'breuvoir telle est la paronymie 22malicieuse que l'Association Artour a instaurée pour ce qui n'est ni un hameau ni une stèle comme les autres étapes.



› L'Abreuvoir – Une halte bucolique sur la Vélodyssée

Simplement un lieu : la clairière du Marouillet, sous-bois bucolique niché au carrefour de la rue des cigognes et de la D110 qui mène du Marouillet à Voutron.

Fait office de stèle ici un simple secteur de la margelle du bassin circulaire qui à l'origine servait de réserve pour l'arrosage du parc à l'anglaise préexistant au sous-bois et celui des jardins alimentaires du château du Passage. Sa reconstruction à l'identique et sa remise en place a marqué la résurrection de l'ouvrage circulaire au complet.

L'Art'breuvoir et sa clairière sommairement aménagée avec tables et abris sont promis à un bel avenir de lieu de repos, de

distraktion familiale et de relais de pause sur l'itinéraire de la Vélodyssée voisine.

Cette ancienne annexe du Château du Passage justifie à elle seule de s'attarder sur l'histoire de cette propriété et de ses occupants successifs.

Bien que remaniée lorsque la propriété devint une exploitation agricole, cette demeure des XVII^e-XVIII^e siècles a cependant conservé toute sa singularité.

Seigneurie du Passage

L'histoire de la seigneurie du Passage, autrefois perdue dans les marais de Voutron, est encore quelque peu

22. Rapport lexical entre deux mots dont le sens diffère mais dont la graphie ou la prononciation sont très proches.

mystérieuse. Peut-être appartient-elle, au début du XVII^e siècle, à noble homme Hector Baudouin, sieur du Passage et de La Motte-Beaulieu, qui apparaît dans un partage de 1615. En 1632, Jean Huet est qualifié de sieur du Passage.

Quelques années plus tard, la terre était aux mains d'André de Mazières, écuyer, seigneur du Passage, en procès en 1639, contre son parent, autre André de Mazières, écuyer, sieur de La Cave et de Voutron.

Plusieurs générations de la famille de Mazières²³ se succédèrent à La Cave. Parmi ceux-ci, retenons Philippe-Benjamin qui acheta, en 1703, la seigneurie voisine de L'Houmée, et Pierre-Benjamin, son fils. De son mariage avec Françoise-

Marguerite de Devezeau de Chasseneuil, décédée à 75 ans à La Rochelle le 23 janvier 1783, celui-ci ne laissa qu'une fille, Marie-Julie-Angélique de Mazières, mariée à Pierre-Cosme de Meynard, chevalier, seigneur de Saint-Michel, ancien capitaine d'infanterie, auquel elle apporta les terres de L'Houmée et du Passage dont il fut le dernier seigneur.

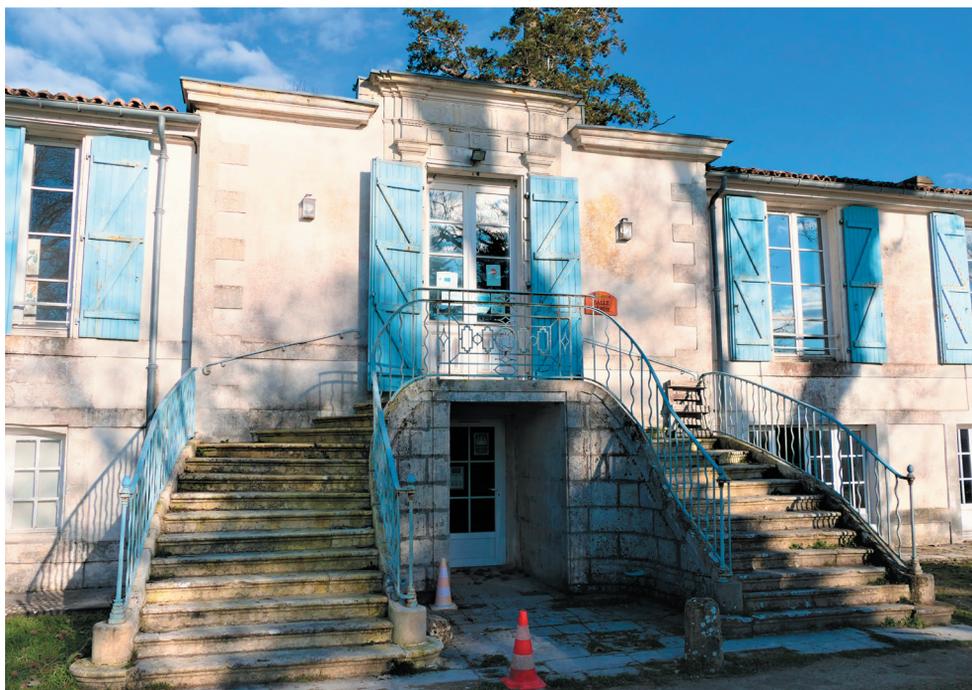
Château du Passage

Il lui-même a dû être érigé sous le règne de Louis XIV pour Philippe-Benjamin de Mazières (cité ci-avant), converti au catholicisme en 1684. Acquis en 1795 par Pierre Pain, un « Maître de poste aux chevaux » qui agrandit ses terres en partie en annexant en toute illégalité 38 hectares de lais de mer. On lui doit la fusion des



› Le Château du Passage - Logis du XVIII^e à plan barlong - Façade Est

23. <https://gw.geneanet.org/pierfit?lang=fr&p=nathanael&n=de+mazieres>



› Château du Passage Façade Ouest

communes de Yves et de Voutron en 1823. Il revient ensuite à sa fille Jeanne-Marie, épouse de Jean-Baptiste Hubert²⁴, puis à Amédé leur fils, maire de la commune d'Yves, décédé à l'approche de sa 30^e année le 16 octobre 1852 d'un accident de voiture à chevaux aux moulins de la Belle Judith à Rochefort. Attribué en 1853 à Auguste Verchères de Reffye, l'un de ses trois héritiers, il devient propriété du docteur Paul-Joseph Rivière, qui sans doute, réaménage les extérieurs et crée en particulier un curieux jardin à l'anglaise déjà évoqué et maintenant disparu.

Ce château, l'un des rares édifiés dans le marais, révèle une double modernité par sa situation et son architecture. Implanté sur des terres asséchées vers le milieu du

XVII^e siècle par des ingénieurs hollandais et devenues des prairies d'élevage verdoyantes entrecoupées de canaux, il se développe symétriquement sur 60 mètres entre deux pavillons coiffés d'une toiture à combles brisés, construit selon des techniques utilisées à Rochefort à la Corderie royale. Il s'ouvrait sur une vaste perspective sur la baie des Boucholeurs avant de voisiner au XVII^e siècle la grande route de Bordeaux à Saint Malo puis en 1883-1885 l'école mixte communale de Yves.

L'ESAT²⁵ équestre qu'il héberge et qui emploie des personnes en situation de handicap intellectuel, perpétue depuis 1994, la présence des équidés entamée par Pierre Pain.

24. Directeur des constructions navales à Rochefort – Voir Étape 5 Le Bourg

25. Établissement et service d'aide par le travail



Étape 7

LES BOUCHÔLEURS

C'est en 1860 que l'Abbé Guichard, curé de Thairé, découvre, en visite à Charron, la culture des moules sur bouchots²⁶ (contraction de « bout choat », clôture en bois). Fin connaisseur de ses terres et du rivage, il perçoit que la proximité de la chênaie du Bois de la Garde et de la baie d'Yves protégée par l'île d'Aix et la pointe de la Fumée à Fouras offrent une conjonction idéale pour développer la mytiliculture, ce que va entreprendre son ami Pierre François Auditeau, suivi de gens de Mortagne et du Thou, tous à l'origine du petit hameau des Huttes, précurseur de celui des Bouchôleurs.



› Stèle Les Boucholeurs - Face arrière

À cet endroit aux abords du lieu-dit « Portpunais », viendra renaître ultérieurement, à la suite du largage de la cargaison d'un bateau naufragé venu d'Espagne, l'ostréiculture présente depuis le Moyen-Âge, mais restée peu développée.

À la base du verso de la stèle, c'est ce voisinage délicat, éternel et passionnant de l'huitre et de la moule, inhérent à la

conchyliculture, que l'estran sableux miniature parsemé de coquillages évoque avec une forme de tranquille nonchalance.

On verra dans le damier le blason « échiqueté d'azur et d'argent » symbole du terrain de jeu et de confrontation des deux bivalves concurrents, filtres et profiteurs infatigables d'une eau régulièrement renouvelée au rythme des marées et propices à leur élevage. Les cases bleues sont en céramique de coquilles de moules. C'est leur cuisson à 1400 ° qui leur confère ce bleu profond.

Quant au passage à tire d'ailes du groupe d'oiseaux, il rappelle que la baie d'Yves est une escale réputée et connue de toutes les espèces volantes migratoires qui ne manquent pas de s'y arrêter à l'aller comme au retour de leurs pérégrinations saisonnières pour le bonheur de tous ceux qui aiment lever les yeux au ciel et apprécier la grâce de leurs escadrilles.

Le pendule suspendu dans la reproduction de la tour fait enfin et encore allusion au mouvement, mais dans un autre genre, et par ailleurs à la lumière, en lien cette fois avec l'allégorie de la diffraction, sur la stèle « l'œil de Mélusine », point de départ de notre parcours ainsi bouclé. Il rappelle la situation des lieux à proximité des

26. D'après la légende, l'Irlandais Patrick Walton, seul rescapé d'un naufrage en 1235, aurait cherché à survivre sur les côtes charentaises. Il aurait alors planté deux piquets, un filet, pour tenter d'attraper oiseaux et poissons. Une colonie de naissains de moules se serait accrochée au filet. Le rescapé en planta deux, puis quatre, puis six ...

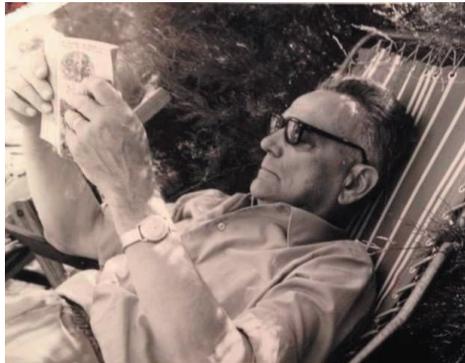
fractures hercyniennes localisées dans l'axe de la Charente et dans l'île d'Oléron qui provoquent épisodiquement une activité sismique modérée.

Le verre dichroïque²⁷ astucieusement suspendu qui reçoit par un puits vertical la lumière canalisée est visible sous un éclat soit vert soit jaune, à nouveau évocateur du rayon vert, ce phénomène optique rare et furtif qu'on peut traquer à la disparition du soleil à l'horizon.

La présence de la tour est un hommage à son constructeur en 1962-63, Monsieur Charles Brunold (1893-1984), docteur ès

lettres et ès sciences, excusez du peu, directeur général de l'enseignement secondaire, auteur de manuels de mathématiques spéciales, de physique, d'ouvrages de pédagogie et de vulgarisation scientifique.

Cet esprit brillant et « total », au sens des esprits des Lumières (encore elles, d'un nième genre !) en avait fait sa bibliothèque et son observatoire astronomique à côté de sa résidence de villégiature, une longère de pêcheurs disparue avec la tempête Xynthia.



› Monsieur Charles Brunold

Ainsi s'achève ce périple, voulu instructif et imprégnant de la richesse simple et naturelle des lieux.

Convaincus que Charles Brunold l'aurait apprécié, nous espérons qu'il a procuré à ses visiteurs le plaisir de savoir, et qui sait l'envie d'approfondir des découvertes ou des surprises. À tout le moins, puisse-t-il leur avoir permis de comprendre l'attachement que l'on peut éprouver pour ce bout de lande littorale.

27. Relatif à la propriété physique d'une matière dont la couleur change selon le point d'observation et l'angle de vue.



› Les Bouchôleurs - Gravure ancienne propriétaire, créateur de la Tour

